

Ce que masque l'amour

► Janine Godinas interprète Theresa Stangl dans "Un grand amour" de Nicole Malinconi, mis en scène par Jean-Claude Berutti.

La vérité est une chose terrible. Trop terrible quelquefois pour que nous puissions vivre avec elle", dit Theresa Stangl sous la plume de Nicole Malinconi. Dans "Un grand amour", l'auteure belge donne voix à la veuve de Franz Stangl. Ex-commandant du camp d'extermination de Treblinka, arrêté au Brésil en 1967, il est condamné à la réclusion à perpétuité et incarcéré en Allemagne. Peu après sa mort en 1971, Theresa Stangl – restée dans leur maison de São Paulo où ils avaient vécu seize ans incognito, avec leurs enfants – reçoit la visite d'une journaliste.

Gitta Sereny avait auparavant eu de longs entretiens avec Franz Stangl en prison, à Düsseldorf. "Elle est la dernière personne à l'avoir rencontré vivant, la seule à avoir parlé avec lui comme personne ne l'avait encore fait", raconte Nicole Malinconi. Et à présent la journaliste rencontre sa femme, sa veuve, et va creuser : quelle fut leur vie ensemble ? que savait-elle des camps ?

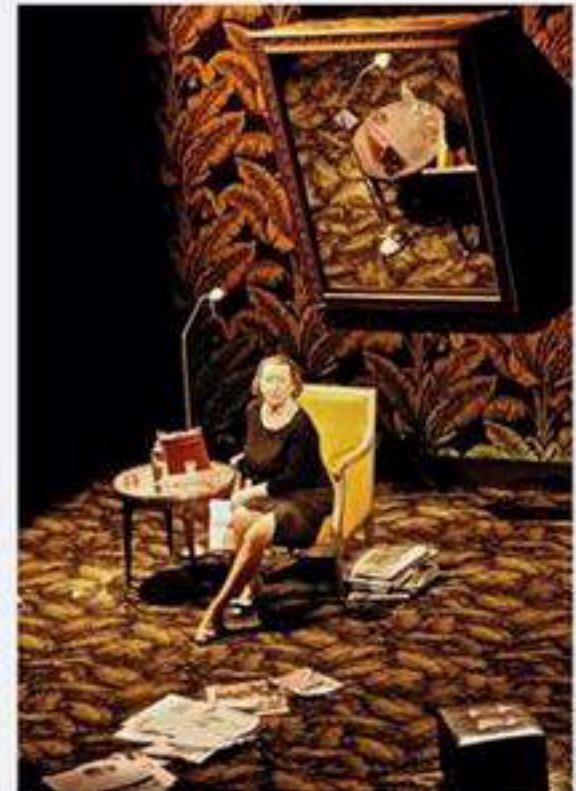
Entre le metteur en scène Jean-Claude Berutti et l'écriture de Nicole Malinconi, les liens remontent à près de trente ans, et plu-

sieurs projets, incluant notamment un scénario de cinéma. Lorsqu'il reçoit le récit "Un grand amour", Jean-Claude Berutti sait qu'il le montera, lui qui n'avait "jamais travaillé sur un monologue théâtral" et que séduisait "l'idée d'aborder ce genre avec un personnage aussi répétitif". Encore fallait-il pour cela – outre la mise au point de la production – une actrice à la mesure du défi. Janine Godinas serait celle-là, de taille à endosser le témoignage recomposé par Nicole Malinconi, et à prendre avec l'auteure la question de la responsabilité sous un angle qui ne soit "ni celui des victimes ni celui des bourreaux", souligne le metteur en scène: "La question que pose Theresa est celle de la complicité passive."

Précédemment, Nicole Malinconi avait signé "Vous vous appelez Michèle Martin". "Au cours de ses rencontres en prison avec la complice de Mire Dutroox, elle a attendu en vain quelque chose qui ressemble à un regret", explique Jean-Claude Berutti. Comme bien des années auparavant, Gitta Sereny avait attendu qu'une sorte de sens de la responsabilité vienne de la part de Franz Stangl et plus tard de son épouse. "

Créée en mai dernier au Théâtre de Roanne (F), cette coproduction de la C^e Jean-Claude Berutti et du Rideau prend place, à Bruxelles, dans l'intimité de la petite salle des Martyrs. **M.B.**

→ Bruxelles, Râleum @ Théâtre des Martyrs, du 26 octobre au 19 novembre, à 20h15 (mardi et samedi à 19h, dimanches 5 et 19/11 à 16h). Infos & rés : 02 737 16 01, www.raleum.be/nicole.html



Janine Godinas dans une scénographie de Rudy Saboungi.